

Accueil > Actualités

Vendée - Financer grâce au photovoltaïque

Caroline Tronche

Le 08/10/2018 à 16:35 | Soyez le 1er à déposer un commentaire



La Cuma La Croisière de La Bruffière a choisi de couvrir de panneaux photovoltaïques quatre bâtiments de stockage de matériels et un dédié à l'entretien et la réparation. Un investissement sur le long terme qui permet de financer en partie ces bâtiments.

« Ici la Cuma produit de l'électricité pour 200 foyers. » A à peine 1 km du centre bourg de **La Bruffière**, le message inscrit sur une large banderole accrochée sur un des bâtiments de la Cuma La Croisière est bien visible par ceux qui empruntent la route départementale.

Si des agriculteurs ont choisi **depuis plus de dix ans** d'investir dans des panneaux photovoltaïques, cette démarche entreprise par une Cuma est plus récente. Une dizaine de Cuma ont fait le pas en Vendée. Celle de la Bruffière se distingue par l'importance de son investissement avec la couverture de panneaux solaires de cinq nouveaux bâtiments, sur **un terrain de 2,3 ha** qu'elle a en propriété.

« Avant d'arrêter notre décision, nous avons eu deux ans de réflexion. Nous avons consulté Enedis (ex ERDF), des investisseurs et des banques pour proposer un projet rentable à nos adhérents, souligne Olivier Fonteneau, président de la Cuma. Nous avons des jeunes qui croyaient au projet, mais il a fallu convaincre nos 82 adhérents. Nous avons obtenu l'aval de deux banques et nous avons finalement décidé d'un investissement réalisé par la Cuma et fait le choix de travailler avec l'entreprise Solewa, pour l'installation et la maintenance des panneaux photovoltaïques. »

65 000 € de recettes annuelles

L'intérêt des responsables de la Cuma est avant tout financier. Si l'investissement total se chiffre à **805 000 €** dont 455 000 uniquement pour les panneaux photovoltaïques.

La Cuma bénéficie d'une garantie de rachat de l'électricité sur vingt ans, et ses responsables estiment obtenir un **retour sur investissement au bout de treize ans**.

« On ne plombe pas la trésorerie de la Cuma. On se sert du photovoltaïque pour construire des bâtiments qui vont pouvoir permettre de stocker du matériel », argumente Michel Durand. Le vice-président, responsable atelier de la Cuma, table sur des recettes annuelles évaluées à 65 000 €.

Catherine Longueville